

écho P RC

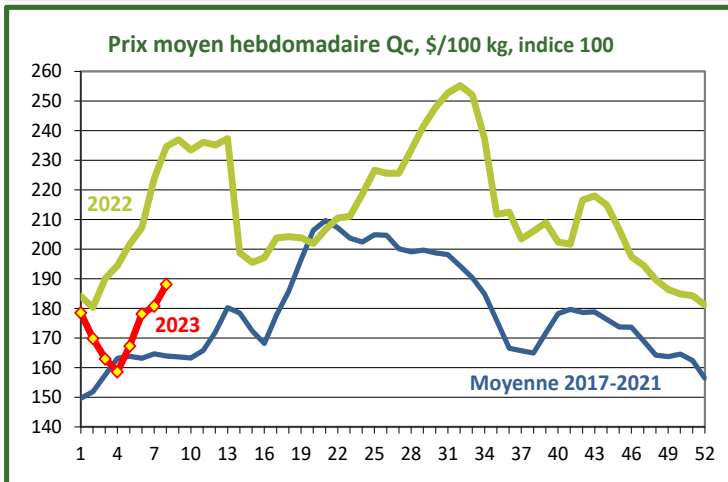
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 23, numéro 43, 27 février 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 20/02/23 au 26/02/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	34 581
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	188,16 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	182,70 \$
	Indice moyen ²		110,63
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,51
	Revenus de vente estimés	\$/porc	237,51 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	143 838
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 375 000
Poids carcasse moyen		lb	214,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3494 \$

Semaine 7 (du 13/02/23 au 19/02/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	213,39 \$	210,78 \$
15 % les plus bas	à l'indice	188,34 \$	186,90 \$
15 % les plus élevés		265,04 \$	263,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,78	107,61
Total porcs vendus	Têtes	110 545	783 679



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, s'augmentant de 7,37 \$ (+4,1 %) en regard de la semaine d'avant pour se fixer à 188,16 \$/100 kg. Pour une semaine 8, c'est en deçà de la valeur observée en 2022 par un écart de 20 % et simultanément au-dessus de la moyenne quinquennale 2017-2021 par une marge de 15 %.

Au sud de la frontière, la majorité des jours, le rapport entre le prix de référence et la valeur reconstituée (*cutout*) s'est situé entre la borne minimale et maximale du prix fenêtre

québécois, soit 90 % et 100 % du *cutout*. En moyenne, les porcs au Québec ont par conséquent été vendus suivant la valeur des porcs américains.

En ce qui concerne le marché des changes, le dollar américain s'est fortement apprécié (+0,9 %) par rapport à la devise canadienne, contribuant à la progression du prix des porcs au Québec. Contrairement à la Banque du Canada qui compte temporiser ses augmentations des taux directeurs, la Réserve fédérale américaine poursuit sa lutte contre l'inflation, prévoyant des hausses des taux d'intérêt supplémentaires à venir. Ceci a donné de l'entrain au billet vert.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Les ventes se sont chiffrées à environ 143 800 porcs. C'est un volume inférieur à celui de 2022 par une différence de 6 % au même moment, mais relativement identique à la moyenne 2017-2021.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est sobrement étoffé avec un gain de 1,90 \$ US/100 lb, s'affichant ainsi à 76,73 \$ US/100 lb. C'est une hausse de 2,5 % par rapport au prix observé à la clôture de la semaine antérieure.

S'agissant du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a gagné environ 2,6 \$ US (+3 %). Elle a terminé la semaine à 83,8 \$ US/100 lb. Toutes les coupes ont affiché des variations à la hausse. Tout particulièrement, le flanc (+5,3 \$ US), le soc (+3,3 \$ US) et le jambon (+2,2 \$ US) se sont distingués à ce chapitre.

Les abattages ont atteint 2,38 millions, un volume plus petit que celui enregistré lors de la même période par une différence de 132 000 têtes (-5 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, la marge entre le prix au détail et le prix de gros du porc a le vent en poupe. En effet, en janvier, elle s'est chiffrée à 3,24 \$ US/lb, un record mensuel historique. En moyenne de l'année 2022, cette marge estimée des détaillants s'est élevée à 2,90 \$ US/lb, dépassant la moyenne de 2021 par un écart de 16 %.

Selon Kerns, ces derniers mois, le prix du porc au détail du porc est resté obstinément élevé tandis que le prix de gros, celui qui

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-févr	17-févr	24-févr	17-févr	sem.préc.
AVRIL 23	86,03	85,28	213,76	211,90	1,86 \$
MAI 23	95,35	94,40	236,93	234,57	2,36 \$
JUIN 23	103,48	102,73	257,12	255,26	1,86 \$
JUILLET 23	105,83	104,60	262,96	259,92	3,04 \$
AOÛT 23	106,00	104,58	263,40	259,86	3,54 \$
OCT 23	92,63	92,30	230,16	229,35	0,81 \$
DÉC 23	84,50	85,00	209,97	211,21	-1,24 \$
FÉV 24	87,33	87,83	216,99	218,23	-1,24 \$
AVRIL 24	90,73	91,08	225,44	226,31	-0,87 \$
MAI 24	96,98	97,33	240,97	241,84	-0,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3484

Indice moyen : 110,662

a un impact direct sur la marge des abattoirs et qui influence le prix payé aux producteurs, a du mal à se relever.

Est-ce que les détaillants perçoivent une forte demande en déphasage avec la baisse de la demande de gros qui préoccupe les abattoirs. D'après Meyer, aussi bien sur le plan du marché domestique que sur celui de l'exportation, la demande de gros du porc a été forte en 2021 et en 2022. Par contre, en 2023, la valeur actuelle du porc sur le marché de gros suggère que la demande, du moins pour le moment, est revenue à ses niveaux antérieurs à 2021.

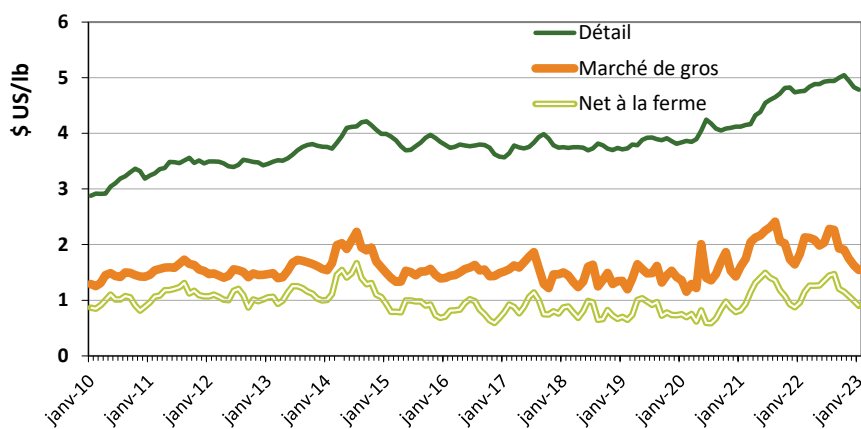
D'après Meyer, la faiblesse actuelle des prix de gros du porc laisse entrevoir quelques difficultés financières chez des

consommateurs américains depuis quelques mois, mais s'est aggravée au début de 2023. L'effet cumulatif de l'inflation a érodé le pouvoir d'achat des Américains, a indiqué l'analyste.

L'affaiblissement de la demande des consommateurs, constatée depuis le quatrième trimestre de 2022, parsèmera-t-il l'année 2023 de bout en bout ? Selon Meyer, les conditions actuelles du marché peuvent rapidement changer. Il ne s'agirait pas d'un fait insolite dans le secteur advenant que cela se produise. À titre d'exemple, la demande de gros était faible au début de 2022, mais s'était propulsée par la suite, occasionnant des prix élevés pendant les mois d'été.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du prix du porc, États-Unis (équivalent poids de détail)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : EXPANSION DE LA PRODUCTION À L'HORIZON 2032

Le 15 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2023-2024 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2032*. Ces chiffres ont été présentés lors du *USDA Agricultural Outlook Forum 2023*, tenu les 22 et 23 février.

Aux États-Unis, pour l'année 2023-2024, la superficie ensemencée connaîtrait une faible contraction d'environ 1 % en regard de la période précédente, atteignant 35,2 millions d'hectares. Toujours dans la même année, le rendement augmentera de 5 % pour porter la production totale de soja à 127,8 millions de tonnes, soit une expansion de 3 %.

Sur le marché domestique américain, le prix du soja payé aux producteurs devrait grimper à des niveaux presque records lors de la présente année 2022-2023, en raison du resserrement des stocks. Cependant, il amorcerait une inclinaison dès 2023-2024. Cette pression à la baisse continuerait avant de s'estomper vers l'année 2028-2029 et se stabiliser pour le reste de la période de prévisions, grâce à l'amélioration du ratio stock/utilisation.

Quant à la trituration, elle devrait augmenter régulièrement, en tandem avec le rythme de la demande du tourteau de soja et de l'huile de soja. Pour l'année 2023-2024, elle connaîtrait une progression de 3 %. Dans 10 ans, elle montrerait une croissance de 9 %.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-02-24	2023-02-17	2023-02-24	2023-02-17
mars-23	6,50	6,77 ¾	497,1	491,1
mai-23	6,49 ¼	6,77 ½	480,0	474,9
juil-23	6,38 ¾	6,66	469,6	466,1
sept-23	5,90 ¾	6,10 ¾	438,5	436,0
déc-23	5,76 ¼	5,95 ¾	422,1	419,8
mars-24	5,84 ½	6,03	406,7	403,1
mai-24	5,89 ¼	6,06 ½	400,8	396,6
juil-24	5,91 ¼	6,06 ¼	397,3	393,4

Source : CME Group

En matière d'exportations de soja, le USDA anticipe une augmentation de 3 % pour la période 2023-2024. À l'horizon 2032, ces ventes à l'étranger afficheraient un rehaussement de 8 %. La croissance de la demande mondiale d'importation, menée par la Chine, serait la principale variable explicative de cette performance. À noter que les États-Unis subiront une concurrence de la part du Brésil qui devrait se solder par une perte de leur part de marché qui passerait de 33 % à 28 % à l'année 2032-2033 en comparaison avec la période 2021-2022.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 février** dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 2,45 \$ + mars 2023, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,83 \$ + mars, soit 407 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,14 \$ + décembre 2023, soit 311 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,26 \$ + décembre, soit 355 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2023

Année récolte (septembre à août)		2021/ 2022	2022/ 2023	2023/ 2024	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-23	Forum 2023	2022-2023
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,3	35,4	35,2	-1 %
	Rendement (t/ha)	3,48	3,33	3,50	5 %
Offre totale (millions de t)		129,0	124,3	127,8	3 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,0	60,7	62,5	3 %
	Exportation	58,7	54,2	55,8	3 %
	Semences et usage résiduel	2,8	3,3	3,4	3 %
	Demande globale	121,5	118,1	121,6	3 %
Inventaire de report (millions de t)		7,5	6,2	6,2	0 %
Ratio inventaire de report et utilisation		6 %	5 %	5 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2032, 15 févr. 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : DÉFICIT DE LA DIVISION OLYMEL EN 2022

Le 23 février, dans le cadre de sa 101^e Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a terminé l'exercice financier clos le 29 octobre 2022 avec des ventes de 8,9 milliards \$, en hausse d'un milliard \$ par rapport à l'année précédente. L'organisation présente cette année une perte avant impôts et ristournes de 337,5 millions \$, incluant la perte afférente aux activités abandonnées. Lors de l'exercice antérieur, la perte avant impôts et ristournes était de l'ordre de 21,5 millions \$.

Malgré des résultats en deçà des attentes, Sollio Groupe Coopératif souligne les bonnes performances réalisées dans certains secteurs d'activités. C'est le cas de la volaille, du porc transformé et du bacon en ce qui a trait à la division Sollio Alimentation, des productions végétales dans la division Sollio Agriculture et particulièrement du Groupe BMR dans la division Sollio Détail.

En ce qui concerne la division Sollio Alimentation (Olymel), le chiffre d'affaires s'est situé à 4,6 milliards \$, affichant une hausse de 373,9 millions \$, principalement attribuable aux secteurs porc frais Ouest et volaille. Au chapitre des résultats, elle a toutefois réalisé une perte avant impôts, incluant les dépenses corporatives, de 445,7 millions \$ comparativement à un déficit de 71,8 millions \$ en 2021. Ceci est attribuable à une conjoncture difficile, particulièrement dans le secteur du porc frais.

Au cours de l'exercice précédent, la pandémie de coronavirus, la pénurie de main-d'œuvre, la hausse des coûts liés à l'inflation et aux perturbations dans la chaîne d'approvisionnement et une grève de quatre mois à son abattoir de Vallée-Jonction sont des facteurs qui avaient représenté une tempête parfaite. Les contrecoups de cette conjoncture défavorable se sont également fait sentir en 2022.

Malgré des résultats globalement en recul, l'exercice a offert des signes encourageants, notamment au chapitre du retour des certificats d'exportation de porc vers le marché chinois à la fin de l'année, et ce, pour l'ensemble des usines. De plus, les

mesures importantes de redressement annoncées depuis l'automne 2021, notamment dans le secteur du porc frais, commencent à porter fruit et permettent d'envisager des jours meilleurs. Parmi ceux-ci figurent la réduction du nombre de porcs abattus et la réaffectation de la main-d'œuvre, ainsi que l'augmentation de la production de produits à valeur ajoutée, notamment par la reconversion de l'usine de Princeville et le recrutement de nombreux travailleurs étrangers temporaires.

Source : Sollio Groupe Coopératif, 23 févr. 2023

MEXIQUE : NIVEAU RECORD DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2022

Au Mexique, la production de porc en 2022 et en 2023 se situerait à 1,53 et 1,6 million de tonnes, respectivement, affichant des hausses annuelles de 3 % et 5 %. L'efficacité de la production tend à s'améliorer en raison de l'investissement privé dans le secteur et de l'augmentation de l'utilisation de la technologie, entre autres, selon le plus récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Semi-annual*.

Pour sa part, la consommation est estimée à 2,51 millions de tonnes (+8 %) et 2,53 millions de tonnes (+1 %) en 2022 et 2023, respectivement. De nombreux Mexicains ont substitué le porc au bœuf et au poulet en raison des hausses de prix au détail de ces derniers, alors que l'économie nationale continue de subir une forte inflation alimentaire. En 2023, le taux de croissance essuierait un ralentissement en raison de la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs. La consommation de viandes transformées, telles que les saucisses et les hot-dogs, devrait maintenir l'accessibilité du porc pour les Mexicains.

En ce qui concerne les importations, le USDA les évalue à un niveau record de 1,28 million de tonnes en 2022, ce qui représente un bond de 10 % par rapport à 2021. En 2023, elles diminueraient à 1,24 million de tonnes (-3 %).

En 2022, les achats mexicains de porc étranger se sont maintenus à un rythme soutenu, sous l'influence de la demande intérieure croissante et d'un peso qui s'est apprécié au second semestre de 2022, augmentant le pouvoir d'achat.

MONITROL



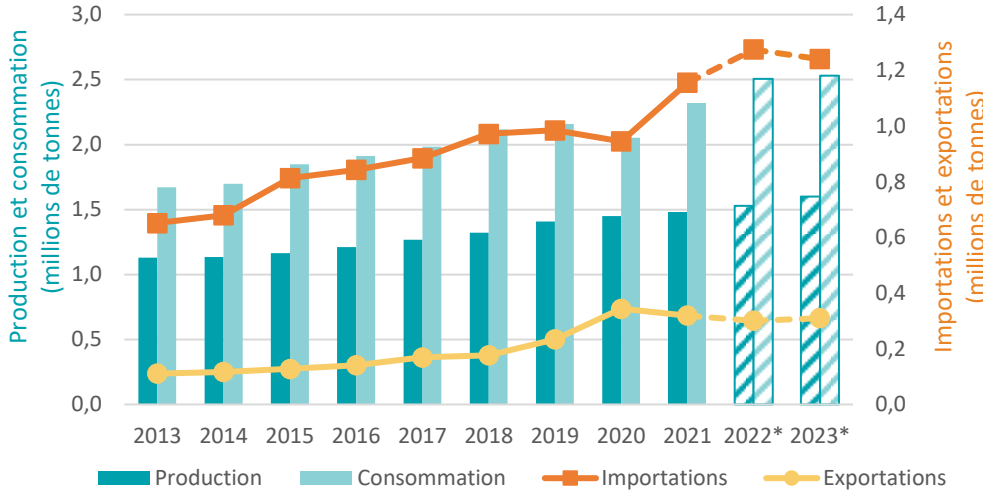
NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



* : Estimation pour 2022 et prévision pour 2023

Source : USDA, févr. 2023

LE MEXIQUE ÉLARGIT SON OUVERTURE AU PORC BRÉSILIEN

En novembre 2022, le Mexique avait autorisé les importations de porc du Brésil, mais avait limité celles-ci à la viande provenant de porcs nés, élevés et abattus dans la région de Santa Catarina. Le porc devait être importé au Mexique pour traitement thermique (cuisson) dans les établissements d'abattage et de transformation approuvés et inspectés par le gouvernement du pays. À ce jour, aucune expédition de porc brésilien n'avait été déclarée à la suite de cette autorisation, a rapporté le USDA le 21 février dernier. Or, ces ventes pourraient véritablement décoller à la suite d'un nouvel élargissement du

La baisse anticipée en 2023 des importations serait attribuable au fait que la production domestique sera en mesure de satisfaire une plus grande part de la demande domestique. Un autre facteur du ralentissement attendu en 2023 est l'essor du prix du porc étranger, qui a augmenté de 16% en 2022 par rapport à 2021. Somme toute, comparativement aux années récentes, le Mexique maintiendrait un volume élevé d'importations, en raison de sa dépendance à l'égard des fournisseurs externes afin de satisfaire sa demande domestique.

Enfin, les exportations ont souffert en 2022, reculant à 300 000 tonnes (-6%). Elles ont été confrontées à une série de défis tels que des goulots d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement, les coûts élevés de l'énergie et du carburant ainsi que l'appréciation du peso au second semestre, qui a réduit la compétitivité des ventes de porc mexicain outre-frontière. En 2023, elles remonteraient à 310 000 tonnes (+3%), le secteur mexicain répondant aux marchés requérant des produits de porc spécialisés et coupés à la main à des prix compétitifs. Les États-Unis sont la principale destination des exportations mexicaines de porc, suivis de la Corée du Sud, du Japon et de Hong Kong.

Source : USDA, 21 févr. 2023

marché mexicain au porc du Brésil.

Le 14 février dernier, le ministère de l'Agriculture du Brésil a annoncé que le pays pourra désormais exporter le porc entier ou en morceaux, y compris la viande séparée mécaniquement et le bacon, sans avoir à subir de traitement thermique avant d'être vendu aux consommateurs. Six usines d'abattage et de transformation font déjà partie de la liste des établissements qualifiés, et trois autres devraient s'ajouter bientôt. Les installations concernées sont déjà autorisées à exporter aux États-Unis et au Canada.

Selon le USDA, en 2022, le Brésil s'est situé en quatrième place au palmarès des principaux exportateurs de porc en volume en 2022, ses ventes atteignant environ 1,32 million de tonnes.

Sources : pig333, 23 févr.,
ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 févr.,
USDA, 21 févr. et janv. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

